

Peiresc et le port romain de Fréjus

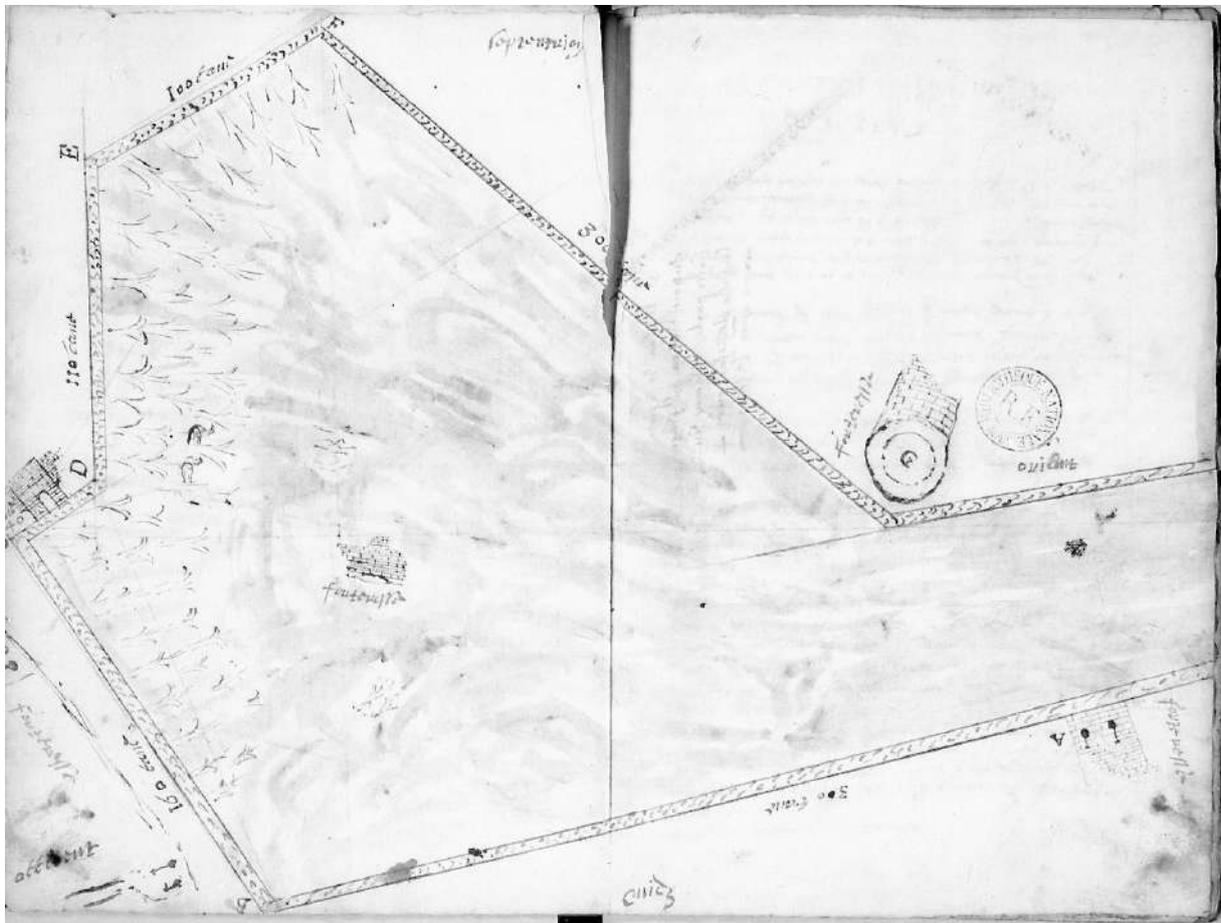
Poursuivant nos travaux sur les dessins laissés par Peiresc et consultables à la BnF, après les antiquités d'Autun, voici le plan du port romain de Fréjus établi par Peiresc.

1) Les manuscrits latins de Peiresc BnF 6012. (Recueil archéologique de Peiresc)

Le conservateur du département des manuscrits de la BnF note de sa main en tête du recueil *Remarquable collection de dessins archéologiques d'après les monuments romains de la Provence*

Le folio 115

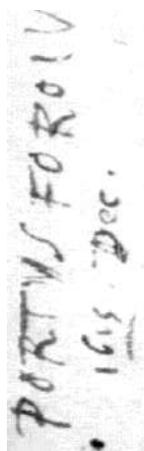
Le recto est le plan du port avec des indications manuscrites : dimensions des quais (nombres bien lisibles mais unité peu compréhensible), orientation (*septentrion, orient, occident...*) ; nature des bâtiments (*forteresse*).



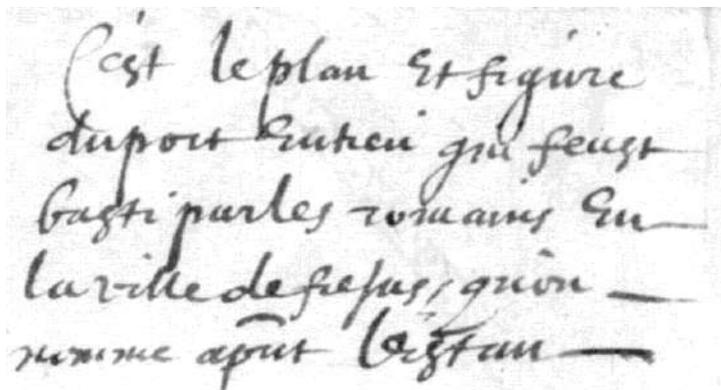
Le verso comporte deux mentions de la main de Peiresc :

- en travers, le titre *Portus ForoJul.* et la date *1615 dec.*

- dans le sens du plan, une brève explication : *c'est le plan et figure du port ancien qui fut bâti par les romans en la ville de Fréjus, qu'on nomme à présent l'étang.*



PORTUS FOROJUL.
1615 DEC.



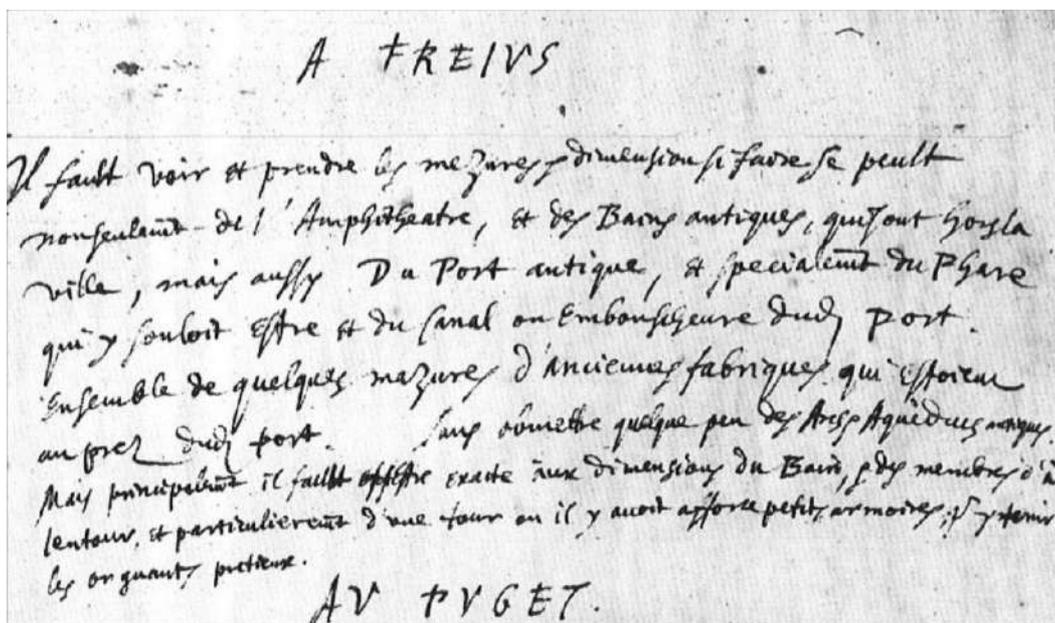
C'est le plan et figure
du port ancien qui feust
basty par les romans en
la ville de frejus, qu'on
nomme aput l'estan

Ce plan est classé avec deux documents de même facture, datés du 25 janvier 1615 : un plan et un profil de thermes (fol 112-114). [PLAN ET PROFIL DES THERMES](#)

Mais surtout, il est à rapprocher d'un manuscrit de la bibliothèque Inguimbertaine qui mentionne les préoccupations de Peiresc à propos de Fréjus.

2) Le manuscrit Ms 1864 de la bibliothèque Inguimbertaine à Carpentras.

Ce document non daté et non adressé, est une liste d'études à mener en Provence (une « to-do-list ») : Marseille, Aubagne, La Cadière, Tollon, Solliès, ... et Fréjus. Voici l'extrait relatif à Fréjus.



A FREJVS

Il fault voir et prendre les mezurez & dimension si faire se peult
non seulement de l' Amphitheatre, & des Bains antiques, qui sont hors la
ville, mais aussy de la Port antique, & spécialement du Phare
qui y souloit estre & du Canal ou Emboucheure dudit port.
Ensemble de quelques mezurez d'anciennes fabriques qui estoient
au pres dudit port. Il y a vrayement quelque peu de vestiges d'anciennes
Mais principalement il fault appeler exakte aux dimensions du Bain, & des membres
l'entour, & particulièrement d'une tour ou il y avoit apparence petit, armoiré, & y demis
les on quant, pretens.

AV PVGET.

Une transcription nous est donné par : Architectura, Université de Tours :

« Il fault voir et prendre les mezures & dimensions si faire se peut non seulement de l'Amphitheatre, et des Bains antiques, qui sont hors la ville, mais aussy Du Port antique, et specialement du Phare qui y souloit estre et du canal ou embouscheure dudit port. Ensemble de quelques mazures d'anciennes fabriques qui estoient auprez dudit port. Sans obmettre quelque peu des Arcs et Aqueducs antiques. Mais principalement il fault estre exacte aux dimensions du Bain, & des membres d'à lentour et particulierement d'une tour ou il y avoit afforce petites armoires pour y tenir les onguants pretieux. »

Ce document soulève deux questions :

- à qui s'adresse la liste de Peiresc ? L'insistance sur la nécessité d'être exact laisse penser qu'il ne s'agit pas d'un pense-bête pour Peiresc lui-même.
- à quelle date est-il établi ? Vraisemblablement avant 1615.

N'ayant pas trouvé chez Peiresc d'élément explicatif, nous nous sommes tournés vers des documents externes pour tenter d'éclairer les circonstances et les intentions de cette recherche sur le port romain.

3) Le contexte biographique et le témoignage de Gassendi.

Dans sa biographie de Peiresc, éditée en 1641, Gassendi raconte que Peiresc était à Roquebrune depuis novembre 1614 pour le compte d'une chambre spéciale d'arbitrage, dans une affaire de désendettement communal. Malgré les pressions du Président du Parlement de Provence Guillaume du Vair pour qu'il regagne Aix au plus vite, Peiresc prenait son temps. Gassendi précise qu'il souhaitait terminer les dossiers dont il avait la charge, mais dévoile également que Peiresc explorait les vestiges romains de Fréjus. C'est d'ailleurs sur la route de Fréjus à Roquebrune qu'il fut pris dans une étrange tempête :

« Il revenait, le soir du 1er février (1615,) de la visite de je ne sais quels monuments très anciens, quand il remarqua l'afflux d'une nuée noire venant du levant d'hiver, qui exhalait une puanteur presque intolérable au point qu'il émit la conjecture qu'elle était sortie du Stromboli... ». S'ensuivirent grêle, neige, épisode de froid intense, et Peiresc tomba gravement malade. Rapatrié à Aix en urgence, sa maladie dura jusqu'au printemps 1616.

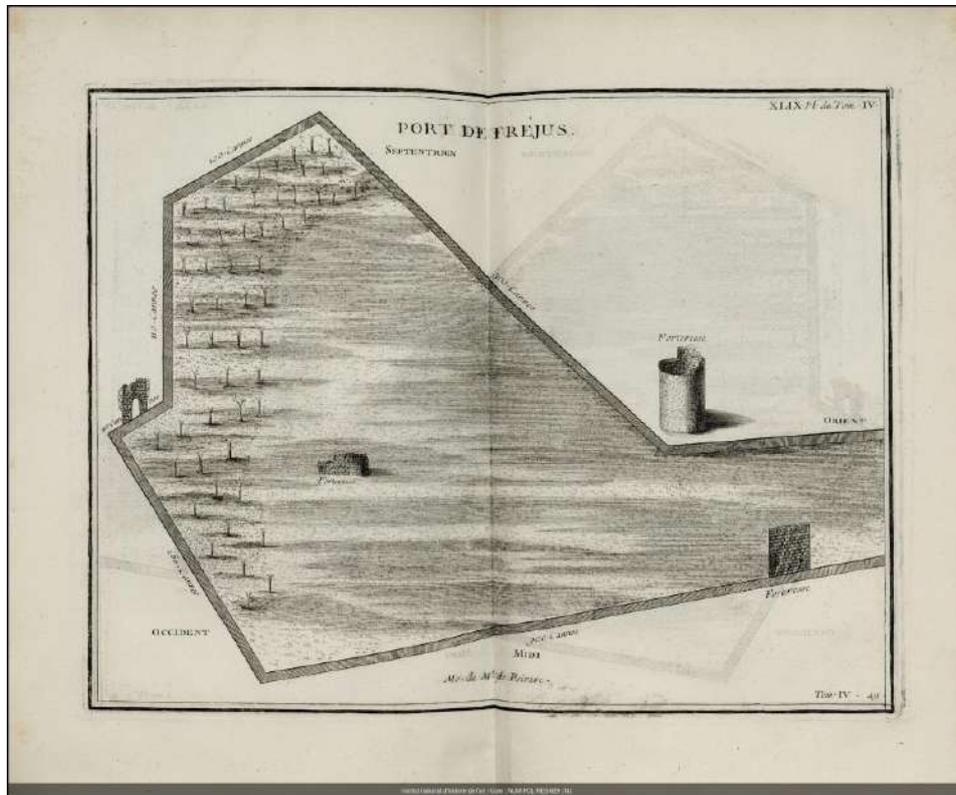
Les deux dessins des thermes de Fréjus sont datés du 25 janvier 1615, ce qui colle avec le récit de Gassendi. En revanche, la date de décembre 1615 figurant sur le dessin du port est problématique puisque Peiresc n'était plus à Fréjus. Gassendi nous décrit pour cette date un Peiresc quasi moribond, jusqu'à sa miraculeuse guérison au printemps 1616 où Peiresc se leva de son lit de malade, plus ou moins titubant, pour saluer Guillaume du Vair rappelé à Paris comme ministre de Louis XIII et finalement suivit du Vair à cheval jusqu'à Paris où il passa les 8 années suivantes. (le récit de cet épisode dans la Vita mérite d'être lu).

Comment expliquer cette date de décembre 1615 ?

- une erreur de plume, Peiresc aurait voulu écrire déc 1614, date à laquelle il explorait effectivement les vestiges de Fréjus. Cela arrive, bien que rarement, dans sa correspondance.
- Peiresc a fait réaliser ce plan à distance (il est coutumier du fait). Mais la similitude avec le travail sur les thermes et l'écriture de Peiresc sur ce document sont troublantes.
- Peiresc n'était pas si malade que ce que décrit Gassendi 25 ans plus tard, et il a fait un saut jusqu'à Fréjus. Mais généralement Gassendi est fiable

4) Montfaucon et son Supplément de l'Antiquité expliquée (1757)

Bernard de Montfaucon, dans son 4e vol du Supplément de l'Antiquité expliquée (1757), sans connaître les lieux par lui-même, reproduit et commente le plan de Peirese.



UN manuscrit de feu M. de Peirese, qui est présentement à la Bibliothèque du Roi, nous fournit le plan que ce grand homme avoit levé ou fait lever de l'ancien Port de Frejus. Il y a marqué les mesures telles qu'on les employoit à Aix sa patrie. La canne est la grande mesure de ce pays-là ; elle a six pieds & deux lignes : j'en avertis ici, parce que j'ai laissé dans l'estampe les cannes telles que les a mises Monsieur de Peirese, sans y rien ajouter ni diminuer. Ce Port étoit presque triangulaire : il avoit en sa plus grande longueur environ trois cens cinquante cannes, en le prenant depuis une des tours de l'entrée, & presque autant en sa plus grande largeur. A son entrée étoient deux tours, une de chaque côté, dont on voioit encore alors les mafures ; c'étoit pour défendre l'abord. Le canal de l'entrée a environ 80. cannes de largeur. On voioit encore au milieu du Port les mafures d'une Forteresse d'où l'on pouvoit, avec des ballistes & des machines de guerre, défendre l'entrée du Port, ou du moins empêcher ceux qui auroient forcé le passage, de se tenir en seureté dans le Port. Du côté d'Occident à l'extremité du Port, on voit une porte sur le bord du Port, qui est peut-être quelque reste de fortifications. Le Port est présentement à sec, & assez avant dans les terres, la mer s'étant retirée là comme en bien d'autres endroits.

*A noter que la canne du plan de Peirese correspond donc à peu près à 2 mètres.

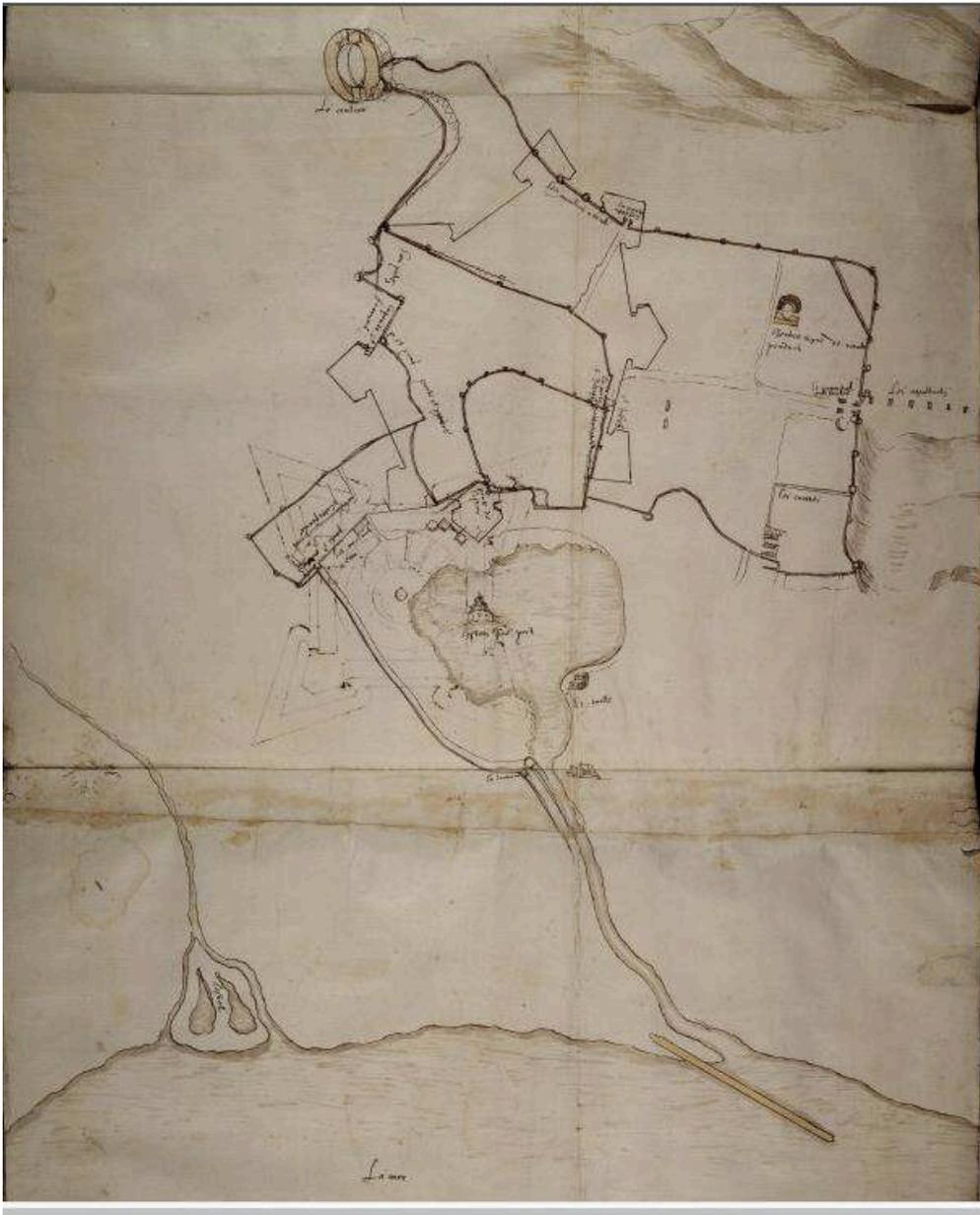
5) Les représentations de Fréjus au temps de Peiresc

Le port de Peiresc peut être comparés à deux documents qui l'encadrent chronologiquement : le plan de Vitozzi des années 1590 (moins de 25 ans avant celui de Peiresc) et celui de Blondel en 1647.

On notera que le plan de Peiresc tente de restituer le port romain en montrant ses probables quais rectilignes qu'il veut mesurer exactement. Les plans de ses contemporains, architectes militaires, montrent avec précision les fortifications de l'époque et avec la même précision les ruines témoins du port romain, mais aussi l'état d'ensablement avancé du port qu'ils ont sous les yeux.

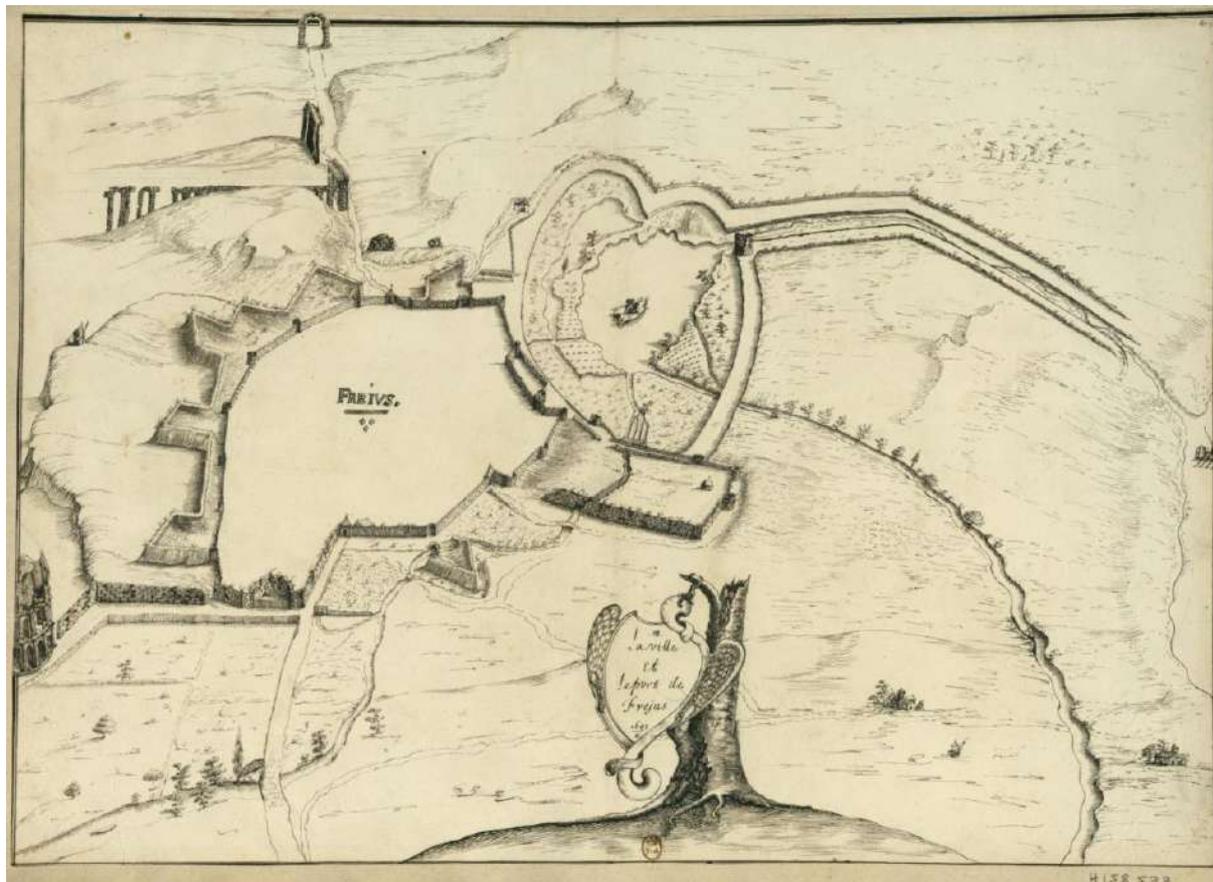
Pour le constater, utiliser le lien donné sous chaque plan pour voir un fort agrandissement de certains détails.

1590 A.Vitozzi, architecte militaire **Plan de la ville et du port de Fréjus** Archives de Turin



[DETAIL porte de "l'étang" et "crottes"](#) (actuellement porte d'orée et vivier)

1649 F. Blondel architecte militaire **Plan de la ville et du port de Fréjus** Cabinet des estampes



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

[DETAIL La lanterne, l'ensablement et peut être en haut à gauche : le vivier](#)